

Réunion conjointe AFRALO/AfrICANN

Forum de politiques ICANN80

Mercredi 12 juin 2024, 13 h 45 à 15 h 00 heure locale de Kigali
(11 h 45 à 13 h UTC)

Kigali, Rwanda

-=- Déclaration -=-

THÈME : « Réduire la fracture numérique : autonomiser l'Afrique grâce à une infrastructure Internet multilingue »

Nous, membres de la communauté AFRALO de l'ICANN, qui avons participé activement à l'ICANN80 avec la réunion conjointe AFRALO/AfrICANN tenue le mercredi 12 juin à Kigali (Rwanda), avons engagé un débat approfondi et animé sur le thème « **Réduire la fracture numérique : autonomiser l'Afrique grâce à une infrastructure Internet multilingue** », à la suite duquel nous sommes convenus de ce qui suit :

That:

1. La « fracture numérique » fait référence à l'écart entre ceux qui ont accès aux technologies modernes de l'information et des communications (TIC) et ceux qui en sont dépourvus. Elle met en relief l'inégalité d'accès aux technologies numériques, notamment les smartphones, tablettes, ordinateurs portables et Internet, créant par là même la division, l'inégalité et l'iniquité d'accès aux technologies de l'information et à leurs ressources.
2. En Afrique, où de nombreuses régions ne disposent pas d'un accès fiable à l'Internet ni de la culture numérique nécessaire pour utiliser efficacement les ressources en ligne, cette fracture est prononcée.
3. Il est crucial, si l'on veut combler ce fossé, de mettre en place une infrastructure Internet multilingue.

Un Internet multilingue¹ transcende la traduction ou la translittération des sites web gouvernementaux et non gouvernementaux pour s'attaquer au « déficit de connaissance » et permettre aux Africains et Africaines de s'exprimer dans leurs propres langues.

¹[Comment parvenir à un Internet multilingue ?](#)

En outre, l'Internet multilingue favorise le contenu localisé, permettant ainsi à davantage d'Africains de se manifester, de documenter leur histoire, de télécharger du contenu et d'occuper positivement l'espace numérique.

Étant donné la diversité linguistique de l'Afrique, caractérisée par plus de 2 000 langues parlées, il est impératif de veiller à ce que l'infrastructure Internet soit accessible et inclusive pour tous. Sur Internet, le multilinguisme n'est pas seulement une question de préservation culturelle ; il est également catalyseur de développement socio-économique et d'inclusion numérique. Nous nous engageons donc à promouvoir une infrastructure Internet multilingue, susceptible de contribuer à réduire la fracture numérique entre femmes et hommes, à combler le fossé numérique et à autonomiser chaque Africain et chaque Africaine, sans considération d'origine linguistique.

Pour atteindre les objectifs susmentionnés, nous recommandons ce qui suit :

1. Promouvoir le contenu en langue local :

- encourager la création et la diffusion de contenu Internet dans les langues africaines locales. Il s'agit notamment de soutenir les créateurs de contenu local et de favoriser les partenariats avec les établissements d'enseignement, les organisations culturelles et les parties prenantes, telles que le secteur africain des télécommunications, en vue de leur adhésion et de concours, en particulier à la mise en place d'un environnement porteur à l'aide de leurs réseaux numériques ;
- mettre au point des initiatives visant à traduire les ressources numériques existantes dans plusieurs langues africaines, de sorte à rendre ces ressources plus accessibles.

2. Soutenir les noms de domaine internationalisés (IDN) et l'acceptation universelle (UA) :

- plaider pour l'adoption et la mise en œuvre des IDN, lesquels permettent aux utilisateurs d'enregistrer et d'utiliser des noms de domaine dans leurs scripts et langues d'origine ;
- préconiser et soutenir l'adoption de l'acceptation universelle, qui pose comme principe que « chaque domaine premier niveau (TLD) devrait fonctionner dans toutes les applications, et ce, indépendamment de l'écriture, du nombre de caractères ou de l'ancienneté » ; Acceptation universelle - Wikipedia
- fournir un soutien technique et financier aux bureaux d'enregistrement et opérateurs de registre locaux afin qu'ils puissent mettre en œuvre et gérer efficacement les IDN et adopter l'UA.

3. Renforcer les capacités et former :

- mener des activités de formation et des ateliers visant à renforcer les capacités des communautés locales, des créateurs de contenu, des professionnels de l'informatique et des utilisateurs finaux de l'Internet en matière de développement de sites web multilingues et d'alphabétisation numérique ;
- se concerter avec les établissements d'enseignement pour intégrer la culture numérique multilingue dans les programmes d'études, à tous les niveaux de l'enseignement ;
- collaborer avec le Département de l'ICANN en charge de la relation avec les parties prenantes mondiales - Afrique, afin de contribuer au renforcement des capacités techniques nécessaires pour l'adoption de l'acceptation universelle ;
- coopérer avec le Groupe directeur sur l'acceptation universelle (UASG) de l'ICANN pour renforcer les capacités techniques et initiatives de formation sur l'acceptation universelle ;
- plaider pour l'acceptation universelle et la promouvoir à travers l'Afrique, en nouant le dialogue avec toutes les parties prenantes, notamment les administrations publiques, les entreprises, la communauté technique, le secteur du DNS, les établissements d'enseignement et les utilisateurs finaux.

Suite à la conclusion des deux tables rondes AFRALO ICANN80, les recommandations supplémentaires suivantes ont été formulées:

1. Renforcement des capacités législatives : l'ICANN peut aider les décideurs politiques et les législateurs en améliorant leur compréhension et leur capacité à défendre les politiques nécessaires en Afrique. Ce soutien comprend la mise en évidence des politiques essentielles au profit du secteur privé.

2. Sensibilisation et développement des infrastructures : le prochain milliard d'utilisateurs d'Internet devrait provenir d'Afrique, il est essentiel de sensibiliser et d'augmenter le nombre d'instances et de serveurs racines. Cela permettra de répondre aux questions d'accessibilité et aux implications de la connectivité.

3. Amélioration de l'infrastructure DNS : l'infrastructure DNS dépend fortement de l'infrastructure Internet sous-jacente. L'amélioration de celle-ci en créant davantage de Points d'Echange (IXP), en augmentant les liens transfrontaliers et en augmentant le nombre d'instances et de résolveurs de serveurs racines renforcera considérablement le système DNS.

4. Participer à des programmes de renforcement des capacités : participer et soutenir des programmes conçus pour améliorer les compétences et les connaissances nécessaires à l'adoption de l'Acceptance Universelle (AU).

5. Favoriser la collaboration : poursuivre notre précieux partenariat avec l'Association des Universités Africaines (AUA) pour tirer parti de leur expertise et de leurs ressources dans la promotion de l'UA.

Conclusion :

Reconnaissant que la réduction de la fracture numérique par une infrastructure internet multilingue nécessite une démarche concertée et collaborative de toutes les parties prenantes, AFRALO s'engage à militer et collaborer étroitement avec l'ICANN et d'autres parties prenantes clés pour transformer l'Internet en un outil véritablement inclusif d'autonomisation pour tous les Africains et Africaines.

En favorisant le multilinguisme, nous pouvons exploiter le plein potentiel de l'économie numérique et faire que personne, à l'ère du numérique, ne soit laissé pour compte.

Nous engageons l'ICANN, les États, les entités du secteur privé et la société civile à se joindre à nous dans cette mission essentielle : réduire la fracture numérique et autonomiser l'Afrique grâce à un système internet multilingue.

Ensemble, nous pouvons créer un avenir numérique plus inclusif, accessible et équitable pour l'Afrique.

Équipe de rédaction :

1. levy syanseke, lsyanseke@gmail.com

2. Karsan Gabriel , invincible.karsan@gmail.com
3. Mutegeki Cliff Agaba , mutegekicliff@gmail.com ,Co-Penholder
4. Ernest Mafuta, ernestmafuta@gmail.com
5. Gabdibé GAB-HINGONNE, gabdibegabhingonne@gmail.com
6. Omar Shuran , omar@isoc.ly
7. Bendjedid Rachad Sanoussi ,rachadsanoussi@gmail.com
8. Remmy Nweke , remmyn@gmail.com
9. Dave Kissoondoyal , dkissoondoyal@gmail.com
10. Samwel Kinuthia Kariuki, samkih1@gmail.com
11. Sètonджи Hervé Hounzandji , herve.hounzandji@gmail.com
12. Raymond Mamattah , mamattah.raymond@gmail.com
13. Moustapha Abakar Abdramane , moustaphaabakarabderamane@gmail.com
14. Peterking Quaye ,peterkingq@gmail.com
15. Pastor Peters Omoragbon: petersomoragbon@gmail.com
16. Hadia Elminiawi, helminiawi@gmail.com